

Concours annuel de 1984. Histoire et Critique. Septième question. Rapports sur le mémoire de Mme A.-M. Bonenfant-Feytmans

Pierre Colman

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Colman Pierre. Concours annuel de 1984. Histoire et Critique. Septième question. Rapports sur le mémoire de Mme A.-M. Bonenfant-Feytmans. In: Bulletin de la Classe des Beaux-Arts, tome 66, 1984. pp. 210-212;

[https://www.persee.fr/doc/barb\\_0378-0716\\_1984\\_num\\_66\\_1\\_60329;](https://www.persee.fr/doc/barb_0378-0716_1984_num_66_1_60329)

---

Fichier pdf généré le 22/02/2024

## CONCOURS ANNUEL DE 1984

### Histoire et Critique

#### SEPTIÈME QUESTION

##### Rapports sur le mémoire de M<sup>me</sup> A.-M. Bonenfant-Feytmans

###### RAPPORT DU PREMIER COMMISSAIRE

L'art du meuble a trouvé en Belgique, depuis des siècles, une terre d'élection. Il y compte force producteurs, collectionneurs et commentateurs. Il a fait l'objet de publications diverses. Toutes ont leurs mérites, mais parmi celles qui concernent les meubles anciens, bien peu satisfont les esprits vraiment exigeants. Rien d'étonnant : les estampilles et les signatures sont des plus rares ; l'exploitation des archives commence à peine. L'auteur pressé est voué aux généralités et aux approximations.

Telle était bien la pensée des conservateurs et professeurs qui se sont réunis à l'Université de Liège le 25 mai 1976, sans tapage, pour établir des contacts et faire le point.

On voyait parmi eux M<sup>me</sup> Bonenfant-Feytmans, et ce n'était pas par hasard. Elle avait déjà en chantier, et depuis de longues années, le mémoire qui est présentement soumis au jugement de la Classe.

C'est donc un travail de très longue haleine produit par un chercheur chevronné. Il a eu pour point de départ une découverte de hasard, marquée par une chance extraordinaire, rien moins qu'imméritée. Longtemps à la fois archiviste et conservateur du musée du C.P.A.S. de Bruxelles (comme le rappelle la page de titre dans une formulation peu heureuse).

M<sup>me</sup> Bonenfant était bien préparée à mener la double enquête qui s'imposait : dans les archives, d'une part, dans les collections, d'autre part. Elle fournit une impressionnante somme de connaissances sur la vie, l'œuvre et l'entourage d'un ébéniste important dont on ne savait à peu près rien de précis. Son mémoire mérite amplement d'être couronné.

Il ne devrait pas rester inédit. Mais il n'est certes pas prêt pour la publication.

La page de titre met comme date de naissance de l'ébéniste 1765 au lieu de 1766 (cf. p. 8). Elle le qualifie de parisien, ce qui peut paraître abusif même s'il a parachevé sa formation à Paris.

Le plan ne me semble pas au point. Mieux vaudrait appliquer la subdivision classique : l'homme (= chap. II à VII), l'œuvre (= chap. VIII et IX). Le chapitre I devrait s'incorporer à l'introduction, qui ne devrait pas s'intituler « Préface ».

Il faudrait revoir le titre des chapitres VII et IX ainsi que la rubrique B de ce dernier. Et repenser les pages 97 et 100. Il faudrait ajouter une conclusion, une bibliographie, une table des illustrations et une table des abréviations ; améliorer la rédaction en maints endroits ; compléter certaines références ; mettre partout le trait d'union entre les prénoms ; ne pas mettre de point d'abréviation après mm. J'ai annoté le manuscrit plutôt que de donner ici une longue liste d'observations.

Les deux albums ont gardé un caractère d'instrument de travail (feuilles de toutes les couleurs, attaches-trombones, documents disposés à la diable, légendes fort peu au point) qui n'était plus légitime dès qu'ils sortaient des mains de l'auteur et qui devra se modifier radicalement avant qu'ils ne soient envoyés au photogaveur. Un tri sévère s'imposera.

Une petite partie de l'illustration se trouve dans le texte (p. 97, 100 et 231) ; cela ne s'impose pas. Il conviendrait par ailleurs que les reproductions fassent l'objet d'une numérotation continue, et que le texte y renvoie sous la forme « fig. 1 », et non pas « ph », ni « Ph », ni « photo » avant ou après le numéro du catalogue.

L'ouvrage doit être remis sur le métier, on le voit, pour une ultime toilette. L'effort demandé n'est rien auprès des efforts

consentis. Et les amateurs de meubles évoqueront la parution du Bonenfant comme M<sup>me</sup> Bonenfant évoque la parution du Salvete.

Pierre COLMAN

Le deuxième commissaire, M. I. Vandevivere, s'est rallié à l'avis de M. P. Colman.